

## Entretien n°9 :

Femme

I : Bon, donc alors du coup moi j'fais euh, un travail en fait sur le rôle du, de la perception que vous avez du rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques.

E9 : D'accord.

I : D'accord ? Comment allez-vous ?

E9 : Ça va.

I : Ouais ? Ça fait longtemps qu'vous êtes ici ?

E9 : Euh... dix jours.

I : Dix jours ? Vous êtes arrivé ici comment ?

E9 : Euh... Par ma propre volonté (rires).

I : D'accord (rires).

E9 : Non, j'suis arrivée parce que... en fait euh... bah ça n'allait pas ces derniers temps, enfin les consommations d'alcool s'étaient euh... amplifiées et puis étaient devenues plus fréquentes. Donc euh... c'est vrai que mon entourage s'inquiétait et puis j'avais commencé un traitement antidépresseur, euh mis en place avec mon médecin traitant en fait depuis août euh, et du coup euh... 'fin moralement c'était, c'était vraiment pas ça mais bon avec l'alcool de toute façon les médicaments n'avaient pas d'effet. Euh... j'ai revu mon médecin traitant et puis euh... ben pour savoir voilà c'qu'on pouvait euh, c'qu'on pouvait mettre en place. Donc elle elle souhaitait absolument que je revoie le docteur (nom 1) addictologue, qui m'suit, euh... rapidement parce qu'elle ne voyait pas elle mettre en place quelque chose toute seule. Donc j'ai réussi à avoir mon rendez-vous le docteur (nom 1) assez euh, assez rapidement, enfin elle m'a arrêtée pour que j'puisse avoir un rendez-vous assez rapidement ; et euh... et donc le vendredi donc avant mon entrée, euh... je sais plus quelle date exactement du coup ça remonte à vendredi il y a quinze jours, euh le docteur (nom 1) m'a proposé euh l'hospitalisation. Donc euh, bon, j'étais pas très très enthousiaste euh... à cette idée en fait, je pensais plutôt qu'elle allait... me proposer p'têt un traitement miracle ou quelque chose comme ça (rires). Euh, du coup, 'fin j'lui ai pas donné de réponse sur le coup, elle me dit « vous réfléchissez » et puis, bon toute la journée j'ai j'ai cogité et j'ai pris la décision de venir. Donc je l'ai rappelé le lundi et je suis rentrée mercredi dernier.

I : D'accord. Donc vous aviez vu votre médecin traitant...

E9 : Oui.

I : Qui vous a mis en arrêt de travail...

E9 : Voilà.

I : Pour voir l'addictologue après et venir ici ?

E9 : Hum.

I : D'accord. Ok. Depuis quand vous avez des problèmes d'alcool ?

E9 : Bah... 'fin ça dépend ce qu'on appelle problème. Euh consommation on va dire ça fait plus de quinze ans, consommation régulière, euh dépendance euh oui il y a une forme de dépendance qui s'est aggravée en fait au fil du temps, notamment au cours des trois derniers mois.

I : D'accord. Et du coup pourquoi vous avez décidé de faire ce sevrage ?

E9 : Pfff, bah parce que euh... bah parce que j'étais pas bien moralement et physiquement euh bon ça sans alcool également mais euh j'me suis rendue compte que ça ne faisait qu'amplifier les choses et puis bon c'est devenu problématique comme tout... Bah j'avais les problèmes que toute personne dépendante... à quelconque produit peut avoir en fait, hein, les conflits euh... euh un sentiment de, de pff... de pas perdre la tête mais oui oui d'avoir des troubles euh... un p'tit peu au niveau de la mémoire, l'anxiété et puis euh... bon tout c'qui va, tout c'qui va avec quoi.

I : D'accord. Et alors quelles sont les choses qui vous ont motivé à faire ce sevrage ?

E9 : Bah l'envie de de... de... de comprendre aussi, 'fin de comprendre un peu pourquoi euh, pourquoi j'étais comme ça, 'fin en fait je sais pas c'est plutôt sur place que j'ai développé euh l'envie en fait de faire ce sevrage (rires).

I : D'accord (rires).

E9 : J'avais pas très envie euh... à la base, je savais pas trop vers quoi j'allais non plus, bon voilà c'était euh, mais bon il fallait faire quelque chose parce que c'est vrai que c'était devenu euh quotidien et puis c'était devenu euh... 'fin handicapant quelque part.

I : D'accord.

E9 : J'sentais que j'avais... j'pensais vraiment avoir du mal à m'en passer alors que je pouvais très bien rester plusieurs jours euh sans boire, 'fin jusqu'à une dizaine de jours sans consommer euh d'alcool et que ce soit euh gênant ou qui est... ou que j'ai forcément un manque physique ou quoique ce soit. Mais là c'est vrai que c'était devenu euh... plus important et euh... j'pense qu'il était temps de faire quelque chose même sur le plan physique ça commençait à... à se faire sentir.

I : D'accord.

E9 : Ce qu'il y avait pas avant.

I : Est-ce que vous pouvez me parler de la relation que vous avez avec votre médecin généraliste ?

E9 : Euh... bah en fait euh... j'la voyais pas très très souvent euh... ça fait pas très souvent, 'fin pas très longtemps qu'elle me suit parce que euh... en fait on a emmenagé là dans notre commune il y a trois ans maintenant. Euh... j'l'avais vu pour ma fille, dans un premier temps elle suivait ma petite fille qui a trois ans. Et puis j'ai fini par lui demander qu'elle devienne mon médecin traitant. J'l'ai pas vu très très souvent et... souvent dans des contextes euh voilà comme euh... n'importe quel patient, 'fin une rhino euh... des choses comme ça, et puis euh..., et puis j'ai commencé par lui parler euh..., 'fin elle avait euh... forcément le compte-rendu de mon suivi en addictologie hein. Donc euh une fois elle me l'a évoqué comme ça en... en consultation sans que j'lui en ai jamais parlé, et elle me dit « oui donc vous êtes suivie par le docteur (nom 1), comment vous allez ? » tout ça, donc voilà j'lui ai expliqué euh... Et euh... et je l'ai revu là donc euh au mois d'août parce que ça n'allait plus du tout

en fait, moralement quoi, j'avais vraiment plus, plus d'entrain à rien, donc j'étais euh, pff, angoissée en permanence et puis euh, 'fin triste, tout ça ; et puis euh... et puis du coup on a décidé de... elle a décidé de me mettre sous sous antidépresseur. Euh, donc je sais pas 'fin au niveau de la relation j'peux pas vous dire euh... qu'est-ce que vous... vous voulez savoir plus précisément ?

I : Alors, du coup elle a quel âge votre médecin traitant ?

E9 : Je sais pas, quarante-cinq ans peut-être.

I : Quarante-cinq ans ? Et est-ce que c'est difficile de vous rendre en consultation avec elle ?

E9 : Pas du tout.

I : Pas du tout ?

E9 : Non pas du tout, en plus j'arrive à obtenir des rendez-vous euh assez rapidement euh... non elle est assez disponible et puis euh...

I : Et elle exerce où du coup ?

E9 : Euh sur (commune rurale).

I : Ok.

E9 : Au cabinet au cabinet médical.

I : D'accord. Mais euh vous étiez suivie par docteur (nom 1) depuis combien de temps ?

E9 : Deux ans.

I : Depuis deux ans ?

E9 : Oh pas tout à fait, euh oui ça va faire deux ans là hum.

I : Et ça s'est passé comment ce suivi ? Comment vous êtes arrivée à... ?

E9 : Euh, suite à ma deuxième grossesse en fait euh j'étais suivie au C.H.U. Et euh... et euh... il y avait eu consommation d'alcool en fait, et du coup bah j'ai, j'ai eu peur, j'en ai parlé voilà aux sages-femmes là-bas. Donc tout s'est enchaîné en fait, avec un premier rendez-vous avec une sage-femme spécialisée en addicto et le docteur (nom 1). Et du coup en fait euh... ben on a mis en place un suivi avec le docteur (nom 1) après euh, après l'accouchement, et depuis.

I : D'accord ce sont les premiers professionnels de santé avec qui vous en avez parlé de votre problème d'alcool ?

E9 : Voilà.

I : Vous n'en aviez pas parlé avec votre médecin généraliste avant ?

E9 : Non pas du tout.

I : Pour quelles raisons vous aviez pas réussi à évoquer votre problème avec votre médecin

généraliste avant ?

E9 : Bah c'est vrai qu'on se connaissait peu, à l'époque, parce que j'veus dis ça fait jamais que trois ans et ça fait que... deux ans que... voilà. Donc ça faisait qu'un an à l'époque qu'on se connaissait et on se connaissait surtout dans le cadre des consultations qui avaient lieu pour ma fille, donc j'étais pas encore... je sais même pas si c'était déjà mon médecin traitant à l'époque. Et... bah parce que bon déjà j'ai, voilà j'ai toujours refusé d'en parler euh... 'fin refusé oui euh... bon je sais pas ça m'était jamais arrivée d'en parler à un professionnel de santé.

I : Avant vous...

E9 : Pour moi c'était pas, 'fin j'le considérais pas tellement comme un problème dans la mesure où voilà j'étais pas... j'me sentais pas dépendante, tout du moins physiquement.

I : D'accord.

E9 : Voilà, j'pensais que ce s'rait, 'fin que si je voulais j'pouvais très bien m'arrêter donc j'percevais pas forcément ça comme un problème. J'avais l'impression juste de voilà de m'autoriser à quelques dérives on va dire, sans que ce soit forcément problématique.

I : D'accord. Et avant ça vous aviez un autre médecin traitant ?

E9 : Oui.

I : Avec qui vous avez évoqué la consommation d'alcool ?

E9 : Non plus, non plus.

I : Vous n'avez jamais parlé de consommation d'alcool avec ce médecin ?

E9 : Non.

I : Parce que vous n'en ressentiez pas le besoin ?

E9 : Hum, c'est ça.

I : D'accord. Est-ce que vous pouvez me parler du rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques ?

E9 : Dans les soins addicto ? Bah je pense que euh... (silence)

I : Quel peut être son rôle ?

E9 : Bah j'pense qu'il peut intervenir en relai, et puis en suivi régulier parce que c'est vrai que... quand on est suivi en, enfin en ambulatoire ici euh, c'est quand même assez euh, 'fin les rendez-vous sont assez espacés. Donc en fait j'pense que le médecin traitant peut intervenir de manière plus ponctuelle et en cas de difficulté. Ouais... voilà un suivi on va dire euh... plus rapproché.

I : Et est-ce que d'après vous il peut jouer un rôle dans la motivation à faire ce sevrage ?

E9 : Bah pff, dans mon cas euh... bah c'est pas elle qui m'a, qui m'a proposé cette solution-là, à la base, mais elle a fait que m'encourager à le faire en fait, quand euh... Parce que donc j'avais vu le

docteur (nom 1) le vendredi, comme j'veus ai dit il y a quinze jours. Le lundi matin j'ai revu mon médecin traitant et euh... j'lui ai dis voilà ce qu'il en était donc de la consultation du vendredi et que j'envisageais l'hospitalisation et que du coup si on pouvait appeler ensemble, donc on a appelé ensemble depuis son cabinet à ici pour... pour dire que j'acceptais l'hospitalisation. Et euh c'est vrai qu'après elle a été plutôt encourageante, elle dit c'est, « moi j'pense que c'est bien que vous le fassiez » euh... donc euh... ouais j'pense qu'elle... hum hum. Euh oui y a un rôle de... de soutien, d'orientation on va dire.

I : C'était prévu le rendez-vous le lundi après la consultation avec l'addictologue ?

E9 : Euh, euh oui c'était prévu, oui c'était prévu.

I : C'était qui qui avait initié ce suivi-là ?

E9 : Euh bah c'était, c'était par rapport à... parce que j'étais déjà sous Valium ® en fait hein. J'avais fait euh... une, 'fin j'étais passée aux urgences au, au C.H.U. ils m'avaient mis euh, euh du Valium ® à ma sortie, donc pour une tentative de sevrage et puis de... 'fin voilà, 'fin c'est pas ce qu'ils avaient employé comme mot. Et en fait euh... forcément j'avais pris rendez-vous avec mon médecin traitant à ma sortie de, de l'hôpital et euh, elle m'avait dit « bon bah voilà certes le Valium ®... » c'est là qu'elle m'a arrêté pour me dire « bah faut prendre rendez-vous chez l'addictologue parce que moi j'peux pas mettre en place quelque chose toute seule ». Parce que le C.H.U. en fait m'avait orienté vers mon médecin traitant, mon médecin traitant était pas très contente parce qu'elle m'a dit « bon ben mais enfin moi c'est pas... c'est pas ma spécialité donc euh » elle m'dit « vous avez un suivi, il faut absolument... absolument réussir à avoir l'addicto » donc de là l'arrêt de travail et elle m'dit « on se revoit dans huit jours » donc euh le rendez-vous était fixé déjà avant que, que j'puisse voir un addictologue.

I : Et ça du coup ça a joué le fait que le rendez-vous était fixé, que vous êtes retournée la voir le lundi ?

E9 : Ça a joué dans dans ma prise de décision ?

I : Hum.

E9 : Euh non non, pas spécialement.

I : Vous n'auriez pas eu ce rendez-vous là le lundi...

E9 : Ç'aurait rien changé ma décision était prise le vendredi.

I : Parce que vous me disiez que vous hésitez mais euh...

E9 : Bah qu'j'ai, oui j'ai hésité en sortant d'ici et puis euh... J'saurai pus vous dire la réflexion qui m'a fait, mais... qui m'a fait penché euh vers cette décision. Mais... non non j'pense qu'avec ou sans ce rendez-vous voilà ma décision était prise.

I : D'accord.

E9 : Voilà c'est surtout un sentiment d'encouragement de sa part... qui était euh... qui a été utile et puis euh, mais euh 'fin quoiqu'il en soit ma décision était prise.

I : Très bien. Donc là on a évoqué un peu ce qu'il s'était passé avant, avant votre hospitalisation ici,

maintenant comment vous voyez la suite là ?

E9 : Bah la suite de toute façon je vais avoir euh... un suivi aussi au C.M.P. pour ma part qui s'ra, qui permettra en fait de... voilà une meilleure régularité et puis euh... Par rapport à mon médecin traitant je... je sais pas, effectivement j'irai la voir si... si si j'me sens en difficulté ; 'fin j'me posais pas mal de questions par rapport à... à la semaine d'information qu'on a eu, on nous a pas mal parlé des addictolytiques, et euh... quelque part je me posais la question de pourquoi si si effectivement ça aide pourquoi on prescrit pas systématiquement aux patients et... et voilà. Et euh... et du coup bah j'en avais discuté avec euh... une interne et elle me dit « bah si vous voulez je vous donne le traitement, ça serait p'têt pas mal que vous le preniez » et puis sur le coup j'lui ai dit « j'préférerais faire sans en fait, voir, et éventuellement me tourner vers mon médecin traitant si jamais euh... j'éprouvais des difficultés et qui pourrait elle être amenée à mettre en place un addictolytique pour euh pour m'aider. ». Mais euh... après j'pense que je vais certainement y retourner là, à la suite de mon hospitalisation quand même, pour faire le point avec elle, bah quand même ne serait-ce que pour lui donner des nouvelles, lui faire un compte-rendu euh... 'fin oui elle va recevoir le compte-rendu médical, mais pour lui expliquer mon compte-rendu de mon point de vue quoi. Après je sais pas ce qu'elle va me proposer, si elle va me proposer de la revoir ou...

I : D'accord. Vous avez quel objectif vous par la suite ?

E9 : L'abstinence c'est ça ? En terme d'abstinence ? Bah euh, ouais j'pense que pendant plusieurs mois euh j'avais être abstinent(e) totalement et puis euh par la suite on verra si j'arrive à retrouver une consommation modérée on va dire, 'fin occasionnelle, aux repas de famille ou des choses comme ça euh. Mais bon dans un premier temps j'pense que, 'fin j'vise plutôt l'abstinence euh... voilà pour euh... 'fin je sais pas me sentir plus solide disons voilà, dans un premier temps j'envisage pas de nouvelle consommation d'alcool tout de suite. Mais bon après j'pense que pour moi ça peut être la modération, l'occasion, ça peut, ça peut être envisageable parce que... ma consommation elle était euh... surtout problématique quand euh, quand euh, quand j'étais toute seule en fait. C'est-à-dire quand, enfin en société ou en, en réunion j'étais pas forcément fortement alcoolisée, j'étais beaucoup plus fortement alcoolisée si je m'alcoolisais toute seule. Donc euh... j'pense que ça je peux, je peux le retrouver et je peux le gérer. Mais voilà dans un premier temps c'est effectivement l'abstinence totale... pendant plusieurs mois quand même. Ne serait-ce que voilà pour tester ma solidité et puis prendre prendre, prendre confiance en moi en fait, me rendre compte que que, que j'en suis capable.

I : Et est-ce que du coup vous avez des attentes envers votre médecin généraliste ?

E9 : Bah pas, pas particulièrement 'fin de...

I : En dehors de la prescription d'un traitement si besoin ?

E9 : Voilà euh... Oui 'fin d'être à l'écoute effectivement en cas de difficulté, de pouvoir la rencontrer euh... Bah c'est vrai que oui avant je me faisais plutôt l'idée euh du médecin généraliste voilà qu'est là pour soigner un rhume ou, ou prescrire un traitement, enfin vraiment sur un plan... médical physique, on va dire. Mais pour euh, c'est vrai que j'pensais pas qu'elle pouvait m'accompagner dans... enfin qu'elle n'était pas son métier... de m'accompagner sur des questions de dépendance ou d'chose comme ça. Même des questions d'ordre psychologique, mais oui oui j'commence à envisager que... de la rencontrer si vraiment ça va pas et que...

I : Vous souhaitez qu'elle s'implique dans votre suivi ?

E9 : Oui.

I : Et est-ce que vous pensez que cette implication-là elle peut jouer sur votre motivation à maintenir l'abstinence ?

E9 : Bah oui peut-être parce que c'est, c'est garder un lien dans, dans le programme de soins finalement, donc euh, donc oui, ouais c'est... ouais ça peut être un... une béquille quelque part de... de se dire « bon bah voilà si vraiment ça va pas ou quoi, pourquoi j'irai pas voir le docteur (nom 2) ». Mais oui oui c'est vrai en plus, 'fin voilà j'pense que c'est vraiment bien de connaître euh... connaître euh, connaître ses patients euh... c'est vrai que voilà maintenant j'suis un p'tit peu mise à nue, on va dire et... du coup voilà... Je peux me sentir plus libre maintenant de lui parler... de tout et n'importe quoi. Donc j'pense que oui c'est important que... qu'elle soit impliquée dans le, dans le suivi et... hum.

I : Et donc avant vous vous sentiez pas libre de lui parler ?

E9 : Non, 'fin oui parce que...

I : Vous me disiez que la relation était récente ?

E9 : Oui c'est ça, et puis bon le fait que voilà qu'elle connaisse... ma situation, ma vie de, de, de mère enfin c'est vrai que c'était c'était un obstacle, le fait qu'elle m'ait vu plutôt dans le cadre du suivi pédiatrique de ma fille... euh c'était, c'était un petit peu un obstacle de me dire euh « bah oui 'fin voilà tu as deux petits enfants et tu vas aller raconter que que t'as des problèmes avec l'alcool » 'fin c'est, c'était... voilà pour moi c'était un obstacle.

I : Par rapport à votre rôle de, de ce que vous voyez du rôle de maman ?

E9 : Voilà. Mais maintenant oui quelque part c'est un soulagement de me dire « bon bah elle est au courant voilà ».

I : D'accord. Bon. Donc on a pas mal fait le tour sur les questions. Est-ce qu'il y a des choses que vous voulez rajouter ?

E9 : Non rien qui me viennent comme ça. J'sais pas si j'ai trop trop répondu à vos questions.

I : Si, si c'était parfait. Vous avez quel âge ?

E9 : Trente-trois ans.

I : D'accord. Bon très bien. Vous travaillez ?

E9 : Oui.

I : Du coup elle vous a mis un arrêt de travail mais vous travaillez dans quoi ?

E9 : 'fin j'suis pas en arrêt de travail, du coup elle m'avait fait un arrêt de travail jusque jusqu'à mon entrée ici. Donc euh moi je travaille dans l'administratif.

I : D'accord. Ok. Très bien bah écoutez merci beaucoup.

E9 : Mais je vous en prie.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 20 minutes 17

Retour de la transcription effectué par mail.